

# Un hôtelier suisse à l'honneur

Autor(en): **Vaucher, Robert**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le messager suisse de France : revue mensuelle de la Colonie suisse de France**

Band (Jahr): **10 (1964)**

Heft 3

PDF erstellt am: **29.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-848942>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.





A Paris, le 24 janvier 1964, à l'occasion de la remise de la Médaille de Vermeil de la Ville de Paris, par M. le Président du Conseil Municipal de Paris, en présence de Son Eminence le Cardinal Tisserand, Doyen du Sacré-Collège, et de M. Soldati, Ambassadeur de Suisse en France. — De gauche à droite : le Cardinal Tisserand, M. Emile Wolf, l'Ambassadeur Soldati et Mme E. Wolf écoutant l'allocution de M. Jean Auburtin, Président du Conseil Municipal de Paris.

## Un hôtelier suisse à l'honneur

Dans un appartement de l'Hôtel Lancaster qui a la plus belle décoration florale de la capitale, aux salons somptueux ornés de toiles de maîtres, devant une assistance très choisie au premier rang de laquelle on remarquait le Cardinal Tisserand, l'Ambassadeur de Suisse M. Agostino Soldati entouré de tous ses collaborateurs de l'Ambassade et du Consulat général, l'élite de la colonie helvétique de Paris et de nombreuses personnalités parisiennes, M. Moscovitch, Conseiller municipal, prononça l'éloge de M. Emile Wolf qui, en quarante ans de travail, a fait de l'Hôtel Lancaster qu'il dirige, un home de beauté réalisé dans un cadre que l'on ne trouve nulle part ailleurs. Il se félicita d'avoir demandé à M. Jean Auburtin, Président du Conseil municipal de lui remettre la médaille de vermeil qui constitue la décoration la plus chère et la plus rare de la capitale française et se tournant vers la maîtresse de maison, il conclut : « Madame Wolf, votre grâce et votre élégance font honneur à Paris. »

S'adressant à M. Emile Wolf, M. Jean

Auburtin se dit heureux de lui remettre cette médaille que, dit-il, « nous offrons aux personnalités d'exception. Je sais que le a été votre carrière et tous les efforts que vous avez déployés durant 40 ans pour créer ce bel hôtel fait de luxe authentique et non le banal caravansérail offert dans les palaces internationaux. Vous avez accompli de l'ouvrage bien fait et réalisé une belle œuvre. Vous avez bien mérité de la Ville de Paris ce dont nous devons, nous parisiens, vous être reconnaissants. La présence du Cardinal Tisserand atteste aussi que vous avez les bénédictions de l'Eglise, que vous avez gagné l'estime du

doyen du Sacré-Collège. Le Président du Conseil municipal est heureux de vous offrir cette médaille que vous avez bien méritée ».

M. Wolf remercia avec émotion ses hôtes : « Partis de Montreux, il y a quarante ans, pour aller en Angleterre, nous nous sommes, ma femme et moi, dit-il, arrêtés à Paris et nous y sommes restés. La guerre même n'a pu nous séparer de cette capitale que tous les habitants de la terre voudraient connaître. En 1924 la comtesse Perrin nous céda, rue de Berry, son hôtel particulier dans le voisinage de la Légation de Hongrie et de l'Ambassade de Belgique, près de l'avenue des Champs-Élysées. C'était calme et sans bruit, un immeuble solide et supportant une surélévation de plusieurs étages : l'Hôtel Lancaster était né.

« En quarante années nous avons accumulé dans cette maison des objets d'art, des meubles de style, des tableaux de maîtres. Monarques, membres de familles royales, hautes autorités religieuses, maîtres de grandes industries, savants, membres du Corps diplomatique sont passés ici. Ils y retrouvent le charme de Paris dont nous avons subi l'attrait dès notre arrivée dans la capitale. Citoyen suisse je reçois une récompense qui est mesurée aux Français de souche et je ne doute pas que mes compatriotes ne soient, comme moi, particulièrement fiers de cette médaille qui récompense aussi ma femme qui a été toujours à mes côtés et m'a aidé dans ma tâche. »

Et le champagne pétilla dans les verres pour célébrer les mérites de nos deux compatriotes qui ne comptent à Paris que des amis.

Robert VAUCHER.

